

l'audace de me dédier une de ses ordures !... " A VOUS, MADAME, CE FRUIT RESPECTUEUX DE LA MOSE... " Une jolie tinette que sa muse... ! Etc'est pour ce misérable fabuliste que vous ruinez votre famille... Oh ! comme j'ai eu tort de ne pas croire mes pressentiments le jour où, pour la première fois, il est entré ici avec ses gros soulliers crottés. Je me souviens que je me suis dit aussitôt : " Il a déjà deux pieds dans notre salon, il en aura bientôt quatre dans notre caisse. " Et, ça n'a pas manqué !!! A cette heure notre avenir est dans les mains de ce Ducoudray pour lequel vous avez répondu.

Monsieur, *agacé*. — Je t'affirme que ce n'est pas Ducoudray.

Madame. — Alors c'est quelque vaurion de son espèce que vous n'osez pas plus avouer.

Monsieur. — Ne dis pas d'injures, car, si tu savais le nom, tu en serais au désespoir.

Madame. — Oui, il ne peut y avoir qu'un misérable, un sacripant, un chevalier d'industrie... un filou... un escroc... un voleur.

Monsieur, *perdant patience*. — Eh bien ! puisque tu

tiens tant à le savoir, j'ai répondu pour ton frère, qui avait été trop imprudent avec les fonds turcs !!!

Madame, *repentante*. — Ah ! mon pauvre Duffost, pardonne-moi.

( Les deux époux s'embrassent. )

Monsieur. — Là, maintenant que la paix est faite, dînons-nous ?

Madame. — Pas encore.

Monsieur. — Pourquoi ?

Madame. — Parce que j'ai eu à envoyer la cuisinière en course dans la journée, de sorte qu'au lieu de six heures nous ne pourrons dîner qu'à sept.

Monsieur. — A sept heures !!! Et tu me faisais une scène en me reprochant d'être en retard de sept minutes.

Madame. — C'était pour te faire prendre patience, mon bon chat

EUGÈNE CHAVETTE

